Les deux Compagnies font exécuter en co moment des travaux importants dans un grand nombre de rues et d'avenues afig.

étendre leurs lignes. Entre Greenwich street et Broadway, le

Kutre Greenwich street et Broadway, le Métropolitan s'est rendu acquéreur de blocs de maisons d'une valeur d'environ 6 millions de francs pour y établir des remises et des ateliers de réparation; il doit pousser son chemin de manière à entourer la se avenue jusqu'à Kingsbridge.

D'après le rapport que vient de publier le New-York Elevated, le nombre des voyageurs transportés en 1878 sur cette ligne a été de 10,079,625, ainsi répartis: premier trimestre, 932,581; deuxième trimestre, 983,32; troiseme trimestre, 2,075,107; quatricme trimestre, 6,085,627. La voie entière, dont le développement actuel dépasse 27 milles, a éte achevée jusqu'à Harlem le 30 décembre dernier. Lorsqu'on aura construit l'extension de Chatham square à City Hall, elle aura une longueur totale de 38 milles, c'est-a-dire d'une douzaine de licues anciennes.

milles, c'est-a-dire d'une douzaine de lieues anciennes.

Les riverains de ces chemins de fer aériens continuent à se plaindre d'un voisinage qu'ils déclarent très incommode. Ceux qui ont des magasins le loug de la voie prétendent qu'on n'entre plus chez eux et demandent, en conséquence, des indomnités. Tous élèvent des plaintes contre le bruit, la fumée et les flammèches qui les exposent aux incendies.

A la suite de procès qui leur ont été intentés devant le Supérieur Court, les Compagnies ont du chercher par tous les moyens possibles à remédier à ces inconvénients. C'est ainsi que, pour afiortir le bruit ocasionné par le passage des traius, on a imaginé de placer le long de la voie des pièces de bois recouvertes de feutre, el d'appliquer également des bandes de teutres à certaines parties des essieux et des roues.

rertaines parties des essieux et des le système diminue Ce système diminue sensiblement les vi-brations et paraît donner quelque satisfac-tion public.

TRIBUNAUX

Trente sept fois faussaire

Trente sept fois faassaire
Quand on fait des faux, on n'en saurait
trep faire: telle est la devise dont parait
s'ètre inspiré le nommé Edmond Lagasse,
qui comparaissait à la dérnière audience
des assises de la Seine.
D'origine belge et donicilié à Paris depuis quatre ans environ, cet individu a étà
successivement employé chez M. Febvre,
place du Théâtre-Français: puis dans une

successivement employe ence 3a. Februs, place du Théâtre-Français; puis dans une société d'entreprise de travaux publics et, en dernier lieu, chez M. Robert, marchand de soieries, rue de la Banque. Lá, il était entré en qualité de comptable aux appointements de 3,000 fr. par au.

En octobre dernier, Lagasse était renvoye par suite de son inexactitude et ses de fréquentes absences.

Il était donc sur le pavé et enquête d'une autre place, lorsqu'une réclamation d'un placier donna lieu, dans la maison qu'il venait de quitter, à une vérification d'erritures, et immédiatement il fut prouvé, clair comme le jour, que depuis le mois de mars 1878, date de son entrée en fonctions chez M. Robert, Lagasse, avait commis des détournements importants se chiffrant par une somme de 3,800 fr. et masqués par une série de faux.

une somme de 3,800 fr. et masqués par une série de faux.
Voici la façon de procéder de l'employé infidèle; c'était, comme on va le voir, bren giaple, mais aussi bieu périlleux:
Quoique chargé exclusivement de la comptabilité, Lagasse avait été autorisé à recevoir pendant le déjeuner du catissier les sommes qui seraient versées par les clients. C'est doné sur ces versements qu'il a opéré, et pour masquer ses détournements il a tout simplement altéré les livres auxiliaires de la maison, dits a livres de relorés » qui sont uniquement des relevés de factures qui, à la fin de chaque mois, établissent le montant des factures faites aux clients. Un extrait de ces livres est adressé à la fin du mois à chaque client débiteur, qui, après vérification, fait payer la somme par lui due. Or, les sommes que Lagasse s'est appropriées provenaent toutes de payements semblables, et pour dissimuler le vol il hii fallait nécessairement falsifier ses livres de relevés; il se contentait d'un vulgaire grattage et il lui suffisait de substituer un chiffre à un autre à la colonne des centaines dans le nombre indigmant un versement. fre à un autre à la colonne des centaines dans le nombre indiquant un versement, puis de reproduire cette falsification au total du compte.

tal du compte. Nous avons dit l'incident qui avait pre voqué une vérification d'écritures el de-voilé les vols commis par Lagasse; il no nous reste plus qu'à enregistrer la condam-nation à quatre aus de prison qui en a été la conséquence.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

L'Académie des sciences. — Nouvelles applications du téléphone. — Un cours d'orthographe téléphonique. — Un nouveau corps explisif. — La gelatine explosive. — Ses proprietés et ses applications à l'art militaire. — Et périences faites en Autriche. — Le crayo

Après avoir joui pendant quelques mois d'une vogue inouïe, le téléphone paraît avoir cessé de passionner l'attention publique: mais, dans le monsavants et des chercheurs. n'est pas délaissé, et toutes les semaines on invente une nouvelle disposition plus pratique qui rend cet intéressant instrument susceptible de rendre de nouveaux services.

Dans l'armée, soit en France, soit à l'étranger, on n'a cessé de poursuivre des expériences dont les résultats ne sont pas à dédaigner. Une communication faite à la dernière séance de l'Académie des sciences par M. le colonel de Champvallier, qui commande l'artillerie à Clermont-l'errand, contenait de curieux renseignements sur l'emploi du téléphone par la troupe.

C'est à Clermont, nos lecteurs peuvent s'en souvenir, que furent faits pour ainsi dire les premiers essais vraiment pratiques dece genre. Là fut installée, des les premiers jours de l'in-vention du téléphone, une ligne de té-légraphie acoustique mettant en relation la montagne avec la ville. Ce sys-tème a fonctionné admirablement, tous les jours, depuis son installation, et, malgre la saison rigoureuse que nous venous de traverser, les communica-tions n'ont pas été interrompues. Et notez qu'il s'agit d'une distance consi-derable, plusieurs kilomètres.

Voici même: à ce sujet' un fait par-ticulier cité par cet officier supérieur et qui mérite d'être signalé. A l'un des postes téléphoniques, se tient en per-

manence un artilleur à qui un sous-officier fait tous les jours, de Clermont Ferrand, un cours de grammaire; à 1,000 mètres de distance, celui-ci dicte à son élève un exercice d'ortograohe, deux pages d'écriture dont il le lous les mots, et, en faisant répéter ces mêmes mots, il est parvenu même à réformer et à améliorer la prononciation plus ou moins barbare du ca-

Ce fait ne démontre pas du tout que cours faits au moyen du téléphone sont meilleurs que les autres, mais cela prouve une fois de plus que cet appa-reil est susceptible de rendre de véritables services, et je m'étonne de ne pas le voir se vulgariser beaucoup plus vite. Et pourtant ce qui s'en fabrique à Paris est inimaginable ; les prétentions absolument ridicules du repré sentant de l'inventeur primitif ont fait tomber la chose dans le domaine public, et. pour une douzaine de france saus compter, bien entendu, les fils de transmission, — on peut se procu-rer partout, à l'heure qu'il est, une paire d'excellents téléphones qui suffisent parfaitement pour établir une communication acoustique à des distances considérables.

Avec la dynamite telle qu'elle est fabriquée aujourd'hui dans de nombreuses usines et dans divers pays, d'après les procédés indiqués par Nobel, on croyait être arrivé à peu près à la li-mite des conditions réalisables exigées pour une substance explosive d'un emloi fréquent, soit à la guerre, soit dans ans le génie civil. En France comme en Autriche, comme en Russie, c'est la dynamite Nobel qui est presque exclusivement utilisée pour les usages militaires. En Angleterre, au contraire, on ne se sert, pour les mêmes usages que de fulmicoton comprimé, le fulmicoton Abel, et il y a au moins une dizaine d'années que ces deux redouta-bles produits continuent ainsi une lutte acharnée sans que l'un parvienne à s'imposer définitivement aux artilleurs du monde entier. Or, voilà qu'une troisième subtance,

extrêmement curicuse, douée de pro-priétés remarquables et participant plus ou moins de la nature des deux autres, fait son apparition sur la scène et, d'après les résultats des expériences auxquelles elle a donné lieu der-nièrement en Autriche, semble devoir détroner la dynamite Nobel aussi bien que le fulmicoton Abel.

que le fulmicoton Abel.

Il s'agit de ce qu'on appelle la gélatino gomme camphrée. C'est un produit
qui ressemble absolument — sauf la
couleur un peu plus claire — à la pâte
de jujube. Mettez-en un morceau entre mains d'un enfant, et il n'aura rien de plus pressé que de le fourrer dans sa bouche. Dans une conférence sur sa bouche. Dans une conference sur les substances explosives que je fis l'année dernière, je pus montrer à mon auditoire un fragment assez considéra-ble de cette manière d'une puissance formidable, suffisant pour nous anéan-tir tous, qui avait éte mis à ma disposition par les ingénieurs de la Société des fabriques de dynamite Nobel; mais alors les étranges propriétés de cette gélatine n'étaient pas encore entière-connues, tandis que les dernières expériences du comité militaire autrichien, sumées dans un travail du capitaine Ph. Hess, nous renseignent complètement à ce sujet. Un mot d'abord sur la composition

de ce nouvel explosif.

Je rappelle que la dynamite n'est autre chose que de la nitro-glycérine mélangée, amalgamée avec une pou-

dre inerte, une poudre siliceuse.

Le fulmicoton, c'est du coton traité
par des acides sulfurique et azotique.

La gélatine explosive, c'est du fulmicoton dissous dans la nitroglycérine ; en incorporant au mélange verses substances, de la benzine de la nitrobenzine, du camplire, on arrive donner à cette gomme une insensibilité dosée à velonté, tout en lui conservant des propriétés détonantes formidables. orce supérieure à celle de la dy namite normale, supérieure à celle du

fulmicoton comprimé. Voilà, en deux mots, ce qu'est ce nouveau corps : sa composition ordinaire comporte dix pour cent de comphre.On peut le couper, le comprimer, le soumettre à des chocs violents, y mettre directement le feu, sans qu'il fasse explosion. On a tiré plusieurs balles sur des boîtes renfermant de la gélatine explosive ; les projectiles ont traversé en tous sens la masse gommeuse sans causer de détonation ni

d'inflammation. Un détail intéressant : l'eau n'a pour ainsi dire pas d'action sur cette ma-tière; le Comité militaire autrichien en fit plonger, pendant plusieurs jours, dans le courant de la Moldau sans qu'on pût remarquer aucune altéra-tion dans sa composition, ni aucune diminution dans la puissance destructive des cartouches

On comprend l'importance de semblables propriétés. L'idéal, en pareil cas, c'est d'avoir un explosifénergique, mais docile, c'est-à-dire ne détonant qu'an commandement ; sans cela, on a de ces terribles accidents comme ceux qui ensanglantent de temps en temps les poudreries ou les chantiers de mi-

Sculement, avec des explosifs tels que la gélatine camphrée, on est obligé — mais ce n'est là qu'un inconvénient compensé par bien des avantages. on est obligé d'employer des amorces spéciales pour faire détoner, des amorces produisant des effets brisants d'une extrême violence.

explosive, la plus puissante des matières analogues utilisées jusqu'ici, et en même temps celle qui paraît présenter les conditions de sécurité les plus sé-rieuses, les plus grande facilités d'ap-Elle va certainement être dans les divers pays civilisés, l'objet d'expériences analogues à celles qui ont été exécutées en Autriche, et il est certain que son adoption pour les usa-ges militaires amènerait bien des changements dans le matériel et les métho des employées aujourd'hui dans le gé-nie et l'artillerie. Ce n'est peut-être pas là le progrès comme on le voudrait, mais enfin c'est le progrès, et les arts de la paix, les industries utiles et pacifiques arrivent toujours à en tirer quelque profit.

Les invités de l'Observatoire ont eu, l'autre soir, la primeur d'une bien cu-rieuse application de l'électricité, qui produira une révolution dans la topo raphie industrielle, artistique et militaire. Il s'agit d'un petit instrument simple et portatif, qu'on a baptisé le crayon voltaïque.

Cetétonnant petit appareil met dans la main du dessinateur un crayon dont la pointe laisse tomber d'incessantes ctincelles électriques, de sorte que le trait, à mesure qu'il est tracé sur le papier, est en même temps traversé, entièrement découpé, et qu'avec un dessin on obtient un poncis permettant une reproduction indéfinie. Imutile de dire que ces étincelles ne

viennent pas toutes seules et qu'il y a dans l'affaire une pile et l'inévitable la précieuse bobine de Ruhmkorff. Il ne faut pas croire que l'étincelle électrique se soit prêtée sans résistance à ce travail, en apparence si simple; elle était de sa nature, longue, irrégu-lière, faisait des trous trop petits, il a fallu, sans l'affaiblir, la multiplier, la fixer à la pointe du crayon, modifier sa dimension, en un mot, ne lui laisser que la quantité nécessaire pour percer et brûler le papier, lui ôter la tension trop grande qui la faisait écla-ter trop loin et mal à propos.

Après de longues études, MM. Bel-let et d'Arros ont réalisé tout cela à

'aide d'un ingénieux soustracteur qui détournant l'excès nuisible, permet n'amener à la pointe du crayon que la

part utile du courant.
Il a fallu aussi rendre le papier plus conducteur; ce à quoi on est arrivé tout simplement à l'aide du sel ordinaire.

On a déjà fait de ce petit appareil une foule d'applications à la gravure à l'eau-forte, à la gravure sur zinc, à la lithographie, absolument remarquable, à l'autographie sous toutes ses for-mes, copies de pièces, circulaires, etc., à la reproduction de dessins et d'épupour architectes, constructeurs. res pour architectes, constructeurs, chemins de fer, etc.; enfin à la topo-

graphie militaire.

Il y a là une découverte qui, on est heureux de le dire, est toute française et qui vaut bien toute les inventions exotiques autour desquelles on a fait tant de bruit dans ces derniers temps. Elle est due, en effet, à M. Louis Bellet, habile ingénieur électricien, et à notre confrère M. le comte Hallez d'Arros, le fondateur du journal l'Electricité, cette intéressante revue illustrée, classée au premier rang dans la presse scientiique française.

P. DUVERNEY.

NOUVELLES DU MATIN Mort d'un député M. Rochette, député de la Loire-Inférieure, set mort subitement ce matin. M. Antoine de La Rochette était proprié-aire du journal l'*Espérunee du Peuple*, de Santes.

Nantes.
Il avait servi dans les dragons pontificaux : Nommé, en 1870, lieuténant-colonel des mobiles de la Loire-Inférieure, il avait été décoré de la Légion-d'Honneur.
M. de La Rochette n'avait que 41 ans. Il était le fils du sénateur mort il y a peu de

Les industriels du Nord chez M. Waddington Paris, 4 mars, 5 h. M. Waddington a reçu ce matin les dé-gués des différentes industries du

lègues des differentes industries du Nord.

Les délégués ont signalé au Président du Conseil la crise qui sevit en ce moment, sur presque toutes les industries.

M. Waddington a répondu qu'il est trèspréoccupé de l'état actuel des affaires.

La situation économique s'étant modifiée en Europe et dans le monde entier, le Gouvernement sait que les résolutions qu'il aura à prendre, en matière économique, seront de la plus haute gravité.

Le gouvernement aura le souci d'assurer le sort des industries et des populations ouvrières de la France.

Paris, 4 mars, 7 h.s.

Paris, 4 mars, 7 h.s. Paris, 4 mars, 7 h.s.

Le bruit court que M. Rouvier serait
commé sous-secrétaire d'Etat au ministère nommé sous-secrétaire à duc du commerce. On parle aussi de M. Herbette, préfet de la Somme, comme devant succéder à M. Albert (igot, préfet de police. Paris, 4 mars, 8 h. s.

Le nouveau ministre du commerce n'est Le nouveau ministre du commerce n'est pas encore nommé.

Le Conseil des ministres s'est réuni, ce soir, pour prendre une résolution.

Les nouvelles nominations paraftront demain à l'Officiel.

Il est question de M. Tirard comme ministre du commerce.

M. Deville, sous-secrétaire d'Etat au ministere de l'intérieur a donné sa démission.

sion,
Paris, 4 mars, 9 heures, soir.
La nomination de M. Martin Feuillée
comme sous-secrétaire d'Etat au ministère
de l'intérieur et celle do M. Andrieux comme Préfet de police, sont considérées com-me probables.

L'affaire Fortamps Bruxelles, 4 mars, soir. La Cour de cassation a rejeté le pourvoi de M. Fortamps (affaire T'kindt.)

mest obligé d'employer des amorces péciales pour faire détoner, des amorces produisant des effets brisants d'une extrême violence.

Le Reichtag allemand Berlin, 4 mars. soir.

Le Reichtag allemand Berlin, 5 mars. soir.

Le Reichtag allemand Berlin, 6 mars. soir.

Le Reichtag allemand B

M. de Bismarck a parlé en faveur de la loi.disant qu'elle doit être considérée comme le moyen d'empêcher le développement des agitations socialistes.

Les dangers, a dit le chancelier, ne sont pas si éloignes que de nouvelles précau-tions ne soient pas utiles. La discussion continuera demain.

UN CONSEIL A SUIVRE

De toutes lesmaladies qui apportent leur contingent au bulletin des décès, la plus commune, la plus désespérante pour les familles, celle qui, chaque jour, occasionne la plus graude mortalité. e'est assurément la phthisie pulmonaire. Jusqu'à présent, la science n'a encore trouvé aucun moyen certain de guérison, et son rôle se borne à soutager les phthisiques et à prolonger à force de soins, leur existence de quelques années. Chaeun sait qu'on recommande aux poitrinaires de passer l'hiver dans les climats chauds et autant que possible dans le voisinage des forêts de sapins, dout les émanations ont une action si favorable sur les poumons. Malheureusement, bien des malades ne peuvent pas se déplacer; c'est spécialement à eux que cet article s'adresse. UN CONSEIL A SUIVRE

Des expériences faites d'abord à Bruxel les experiences lattes d'abord à Bruxel-les et renouvelées depuis un peu partout ont prouvé que le goudron, qui est un pro-duit résineux du sapin, a une action des plus remarquables et des plus heureuses sur les malades atteints de phthisie et de bronchile

stir les malades atteints de puthisie et de bronchite.

C'en est assez déjà pour que ce produit mérite de fixer l'attention des malades. Mais il faut bien se persuader que c'est surtout au début de la maladie qu'il faut prendre le remède. Le moindre rhume peut degénérer en bronchite; aussi convient-il pour en tirer le plus grand profit possible, de se mettre au traitement du goudron dès que l'on commence à tousser. Cette recommandation est d'autant plus utile, que beaucoup de poitrinaires no se doutent même pas de leur maladie et se croient seulement atteints d'un gros rhume ou d'un elégère bronchite alors que la phthisie est déjà déclarée.

légère bronchite alors que la plathisie est déjà déclarée.

Le goudron s'emploie sous forme d'eau de goudron, Autrefois on mettait du goudron dans le fond d'une carafe, on remplissait avec de l'eau qu'on agitait deux fois par jour, pendant une semaine, avant de l'employer; on obtient ainsi un produit peu actif, très-variable dans ses effets et d'un goût àrre et désagréable. Aujourd'hui on trouve chez tous les pharmaciens, sous le nom de Goudron de Guyot, une liqueur très concentrée de goudron qui permet de préparer instantamement, au moment du besoin, une cau de Goudron très limpide, très aromatique, et d'un goût assez agréable. On en verse une ou deux cuillerées à café dans un verre d'eau et on peut ainsi obtenir à volonté une eau de goudron plus ou moins chargée de principes aromatiques et d'un prix minime àce point, qu'un flacon du prix de 2 francs peut servir à préparer de dix à douze litres d'eau de goudron. Du reste, une instruction détaillée accompagne chaque flacon.

C'est avec le Goudron de Guyot que les expériences ont été faites dans sept hôpitaux et hospices de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, à Vienne, et à Lisbonne.

M. Guyot prépare aussi des peittes capsulos rondes de la grosseur d'une pilhule qui, sous une mirce couche de gélatine sucrée, contiennent du goudron de Norwége pur de tout mélange. Cette forme peut être recommandée aux personnes qui ont de l'aversion pour l'eau de goudron ou que leur position appelle à voyager fréquenment. Deux ou trois capsules de goudron de Guyot au moment du repas remplacent facilement l'usage de l'eau de goudron de Guyot au moment du repas remplacent facilement l'usage de l'eau de goudron de goudron de Guyot; dix à quiuze centimes par jour.

Lorsqu'un rhume sera déjà ancien ou lossum'an voudra obtenir un effet, plus radéja déclarée. Le goudron s'emploie sous forme d'eau

es par jour. Lorsqu'un rhume sera déjà ancien ou Lorsqu'an ratume sera deja ancien ou lorsqu'on voudra obtenir un eifet plus rapide, il conviendra de suivre le traitement parles capsules de goudron en même temps que l'on prendra de l'eau de goudron au repas et au moment de se coucher. Ce double traitement dispense de l'emploi des tisanes, pâtes et sirops, et le plus souvent, le bien-être se fait sentir des les premières doses.

NOUVELLES DU SOIR

Le Journal officiel ne nous est pas parve-

Le Rappel affirme que la démission de M. Boucher-Cadart n'était pas encore par-venue au Cabinet, hier soir, à onze heures.

Il se confirme que M. Anatole Delaforge, e quittera pas son poste de directeur de la

On lit dans les Débats:

"On nous mande de Berlin, que les répréseutants de la Russie à l'étranger ont
communiqué aux cabinets des grandes
puissances non pas une circulaire, ainsi
que l'a dit un journal anglais, mais trois
circulaires du gouvernement impérial. L'une
d'elles a trait à la délimitation de la Roumélie par le Danube, l'autre à la fixatiou
d'un point à l'est de Silistrie pour la frontière de la Dobrutscha; enfin la troisième
est relative à la ligne des Balkans. Le gouvernement impérial y exprime le désir
pressant qu'une prompte solution soit donnée à ces trois questions; mais il ne s'y
trouve pas un mot qui permette de supposer que la Russie desire une prolongation
de l'occupation."

Petite Bourse du 4 mars.

3 % 77,57 1/2. - 60. - 5, %, 112,95. - 113. - 112,92 1/2. - Halien, 76,45. - Turc, 12,62 1/2. - Banque ottomane, 805. - 803, 75. - 508. - Egypte, 238,12. - 241,25. - Florin 66 15/16. - Russe, 88 1/16 1/8. - Hongreis 73 13/16. - 74. - Extérieur 13 11/16 3/8. Marché ferme.

Dépêches Télégraphiques France.

Marseille, 4 mars soir.

La direction sanitrire de Marseille a suj

La direction sanitrire de Marseille a sup-primé toute espèce de quarantaine pour les navires venant de l'Egypte ou de la Grèce. Cherbourg (Onglet) 4 mars. L'escadre du nord, composée du Suffren, du Friedtand et du Colbert, sous le com-mandement du contre-amiral Amet, est partie aujourq'hui de Cherbourg pour faire des expériences sur la navigabillité du Suffren qui soit se rendre à Brest.

Egypte. Alexandrie, 4 mars.

Alexandrie, 4 mars.

Alexandrie, 4 mars.

Les nouvelles reçues du Caire sur la réunion des conseil généraux, qui a eu lieu
hier, portant que, malgré l'opposition des
consuls anglais et français, une majorité de
cinq voix a insisté sur le paiement de créanciers de la dette flottante, de préférence
aux autres creanciers.

aux autres creanciers.
Les consuls allemand, russe et autrichien uraient reçu des instructions positives dans

ce sens. La crise ministérielle continue. Le khédive insiste pour rester à la tête du gouverne-ment.

Espagne

Espagne.

Madrid, 4 mars.

Le roi a entendu seize notabilités politiques au sujet de la situation. M. Sagasta a dit qu'il n'y avait de possible qu'un cabinet Canovas ou un cabinet Sagasta à cause de la gravité des questions à résoudre.

Saint-Sébastien, 4 mars.

Le prince de Galles se trouve ici incognito.

Aujourd'hui, comme il sortait de l'hôtel de Londres nous alles fois de Londres pour aller faire une promenade ses chevaux ont été estrayés par un obstacle accidentel et ont brisé l'avant-train de la voiture; le prince a couru un moment un réel danger; mais, conservant son sang froid, il est descendu de voiture et a continué sa promenade à pied se dirigeant vers la citadelle. Etats-Unis d'Amérique,

Washington, 4 mars.
Le congrès a siègé toute la nuit sans tomber d'accord sur le rete que le président Hayes a opposé au bill relatif à l'immigration chinoise, la majorité en faveur du bill ne réunissant pas les deux tiers des voits, chiffre nécessaire pour passer outre au reto présidentiel. présidentiel.

chime necessare pour passer outre au veto présidentiel.

Le New-Yord-Hérald public ce matin la dépèche suivante de son correspondant à Tachtend:

" Tachtend:

" Tachtend, 3 mars, 6 h. 50.

" La mort de l'Emir est annoncée comme positive par les émissaires.

" Ces émissaires préédent ici le médecin qui avait prédit la mort et qui revient à Tachtend. La notification officielle nous manquo encore et les ambassadeurs afghans eux-mèmes ignorent la vérité.

" Dans la première conférence tenue aujourd'hui avec le général Kauffmann, les ambassadeurs ont déclaré officiellement, au nom de l'Emir, qu'il refusera étennelle-

nom de l'Emir, qu'il refusera éternelle-ment de traiter directement avec les An-plais, mais qu'il obéira aveuglément à l'em-pereur, soit au prix de l'abandon d'une partie ou même de la totalité de son terri-toire, soit au prix d'une guerre qui, selon l'Emir, peut être soutenue pendant deux ans.

ans.
»Les ambassadeurs affirment que Yacoub

»Les ambassadeurs affirment que Yacoup pense sur cesujet comme son père. » Le général Kauffmann a répondu qu'il en référerait à Saint-Pétersbourg. » Le général Kauffmann attend la nou-velle authentique de la mort de l'Emir, pour déclarer aux ambassadeurs que leurs pleins-pouvoirs sont expirés ou suspendus, jus-qu'à ce qu'ils en regoivent de nouveau du successeur de Shere-Ali.» Washington. 4 mars.

Washington, 4 mars.

Le Congrès s'est sépare à midi sans avoir adopté les crédits demandés pour la législature et pour l'armée.

Une convocation en session extraordi-

naire est probable pour le 18 mars.

Constantinople, 4 mars.

M. Dreyse, officier français, est nomme inspecteur des fortifications de Constantinople.

Constantinople, 4 mars. Une dépèche de Thessalie annonce qu'une bande de 500 grees a passé la frontière et détruit l'important village de Keillelen.

DERNIÈRE HEURE

Le ministr du commerce Paris, 5 mars, 3 h, s. M. Tirard est nommé ministre du com-

(On sait que M. Tirard professe des théories libre-échangistes.
L'interpellation de M. Devallée
M. Oscar Devallée a renoncé à interpeller M. Léon Say, ministre des finances, parce
que les Constitutionnels ont décidé qu'ils
ne l'appuieraient ans

Trois nouveaux cardinaux

Rome, 5 mars,
Dans le prochain Consistoire, Mgr Desprez, ancien doyen de l'église Notre-Dame
de Roubaix, archevêque de Toulouse; Mgr
Pie, évêque de Poitiers, et Mgr Méglia,
nonce, à Paris, seront élevés à la dignité
du cardinalat.

sut⁸mes six pieds jembellis un parterre,
Sur cinq encore je convre ta maison;
Sur cinq encore je rafraichis la terre;
Sur quatre je soutiens le pont,
Ou de meg je suis un poisson;
Sur trois pieds le fermier mentasse,
Ou bien je suis entouré d'eau,
Ou, lecteur, je suis un oissau;
Sur trois, encor, je te délasse,
Ou je suis au fond d'un tonneau;
Sur deux je suis note en musique. Sur' deux je suis note en musiqué. Ou bien je deviens un prenom : Je crois, lecteur, que je m'explique, Déjà tu dois savoir mon nom. Le mot de l'Euigme d'hier est: Procès.

COMMERCE

Marché de Courtrai du 8 mars

Prix par hectolitre: Froment blanc, 20 sp. 20, 21 froment roux, 20 sp. 30, 25 froment blanc, 20 sp. 20, 25 froment blanc, 20 sp. 20 from 2

Adresses Industrielles & Commerciales ne DÉSIRÉ CARETTE

Modes et Coiffures
rue Pauvrée, 31
SPÉCIALITÉ POUR COMMUNIONS
18113

Sorrarerie-Peëlerie

DENDIEVEL, rue Saint-Georges, 50,
Roubaix. Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux.

COILLE, place de la Mairie, 5. — Dépôt des principaux produits pharmaceutiques. Peintures, Vitrorio
CORDONNIER-COGET, rue Notre

Dame, 25. CORRESPONDANCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNALLA « BOURSE » 11, RUE LEFELETIER, PARIS.

DU JOURNALLA « BOURSE » 11, AUR LEFELETIER, PARIS.

Bourse du 4 Mars 1879.

La speculation a's pes pris en considération l'incident pariementaire qui a entanté la démission du Ministre de l'Intérieur. Les cours s'élèvent par le seul fait de la liquidation des positions arrièrées. L'opinion est aujourd'hui un peu calmée et la couversion n'étant plus une menace imminente il revient, quetques achais au marché du comptant. Il faudra cependant compter arec le déclassement qui s'est produit le mois dernier et le mouvement ne peut plus, des maintenant prendre tout son essor. Il faut se montrer satisfait de l'avance obtenue la journée du reste est excellente. La 3°, finit à 77,60. Le 8 % à 142,92, l'amortissable à 80.—La tenue des fonds etrangers est estee aussir

bonne que les jours précédents. Le 5 °/- Italien fait 76.45, le florin or 66 7/8. Le Hongrois 73.4/16. Le Russe 1877—887.
Les fonds Turcs sont très fermes. Le 5 °/- est 2.67. L'obligation Ottomane 1873 à 75. La Banque Ottomane fait 505.
Les fonds Espagnols n'out pas varié, l'extérieure fait 13 11/16 l'extérieure nouvelle 32 3/8.
Les Obligations de Cubs cett touiours nu passes

rieure lait 13 11/16 l'exterieure nouvelle 22 0,e. Les Obligations de Cuba ont toujours un mar-ché très suivi, et les cours de 436 sont encore loin de ceux que cette valeur doit forcément accurégir.

acquérir.
Les Institutions de Crédit sont en hausse sensible. La Banque Française Italienne est demandée à 43s. Il faut s'attendre bientôt à des prix plus élevés. La Banque de Paris fait 70s. Le crédit Lyonnais 71s. Le mobilier Espagnol est en grande hausse à 777.
Adresser les demandes de renseignements. Ordres de Bourse coupons à encaisser etc à la Banque Nationale.

PARIS, 5 m	ars	_	Dépêche de 2 h	eur	
Huile de	colza.		Avril	60	7
Courant	84	10 10	4 de mai	61	è
Avril	84	25	Raffinés13850à	140	12
4 de mai	84	75	Farines 8 mar	out	25
4 derniers	85	25	Courant	59	2
Huile de	lin.		Avril	59	9
Courant	23	50	Mai-juin	60	1
Avril	70	25	4 de mai	60	7
4 de mai	71	25	Blés		•
4 derniers	71	25	Courant	27	6
Huile de colza. Courant 84 % Avril 84 73 4 de mai 84 73 4 derniers 85 25 Huile de lin. Courant 59 56 Avril 70 25 4 de mai 71 25 4 de mai 71 25 Spiritueux		Avril	27 27	1	
Courant	55	10 10	Mai-juin	28)
Avril	55	19 99	4 de mai	28	1
4 de mai	56	30 39	Seigles		
4 derniers	56	10 10	Mai-juin 4 de mai Seigles Courant	17	3
Sucres	xuc		Avril	17	
				18	
7/9	56	40	4 de mai	18	1
Sucres bl	ancs		Marq. Darblay Temps: varia	60	,
Courant	60	50	Temps: varia	ble	

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours cotés precé- demment.	Cours du 3 mars				
Courcelles-Len* Crespin-1. Anzi*	600	-::: :::				
Marly	10					

SUCRES	Cou	iels	Con	m.	on	ert.	De	10
Sucre indigène 88 degré	.49	50	1			٠.	1	_
» » 749	.55	1					١	
» en pain, 6 k. n. 1	145		١		١		I	
Sucre n. 3					١		ŧ	
» indigéne nº 3					١			
o betterave, disponib.	.56							
» » courant.	.55				١.		I	
» fin 1" qualita dispon.	. 55	50			١		ī	
courant.	.55	50			١		55	
Melassa disponible.	.56							
A livrer 4 premiers	.58	5C						
» » 4 janvier								
» * 4 d'été	.59	5.0				. 1		
» 4 derniers	.: 9							
» 3 prochain	.56							

21 21 30 24 22 30 26 21 23 26 18 20 17 18 15 15 15

Marché de DOUA: qu 3 mars. — Prix des grains.—Blé,16 » à 22 25; Orge, » » » » » » Avoine, » 7 25 » 9 25; Méteil, » » » » » » » Seigle, 12 » » » » » Prix des graines. — Colza, 22 » 23 » ; (Eillettes, 29 25 30 »); Cameline, 17 25 19 » ».

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 5 mars, 1 h. soir, — Hauteur du batomètre: Marseille, Cherbourg' 766; Nantes, Paris, Berne, Biarritz, 770; Rochefort, 772. Baromètre encore en hausse. Probabilités: vent sud-ouest, temps doux, couvert ou brumeux. Situation à Lille, le 5 mars 1879. — Baromètre: bean temps. Temps pluvieux et humide. Vent S.-O. Thermometre, 8 h. matin, plus 6 0/10; 10 h. plus 7 0/10; midi, plus 9 4/10; 2 h. plus 9 3/10.

Nous avons reçu, à diverses reprises, d'un certain nombre de nos abonnés, des lettres nous demandant des renseignements explicatifs sur l'HUILE A GRAISSER, de Marseille, dont nous avons publié l'annonce à notre 4^{me} page pendant quelque temps. Renseignements pris, cette huile, fabriquée sans le concours d'acide ni d'huile minérale, offire une notable économie à l'emploi, tout en étant d'un prix beaucoup plus réduit que celui des graissages ordinaires; de plus, elle ne fige jamais et ne laisse après elle aucun cambouis.

Les producteurs brevetés (s. g. d. g.) ont fait des livraisons très-importantes à la marine de l'État; ils fournissent en outre exclusivement certaines manufactures d'armes: l'administration du télégraphe, les maisons Fraissinet et c' paquebots à vapeur de Marseille), Mongolfier et C', fabricants de papiers à Aunonay, Pavin de Lafarge, fabricants de chaux au Theil, etc., etc....

Ce produit est aussi employ très-avantageusement pour l'ensimage des laines. En un mot, la maison Pierrisnard et Martinot qui existe depuis plus de douze ans peut produire 10,000 kilogrammes d'huile à graisser par jour. Nous creyons donc pouvoir la recominander vivement aux industriels intéressée.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

176, rue du Collège, à Roubaix ACHATS et VENTES de toutes valeur au Comptant et à Terme; Reutes franças ses et étrangères; Actions et Obligations i-Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc., en un mot, de toutes les Valeurs se négociané à La Bourse et en Banque.

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris, sans Commission.

Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main la main, Espéese contre titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Sonscriptions sans frais à tous les emprunts, encaissement gratuit de tous les Coupons.

Protiger l'épidermes Les influences extérieures Rondre à la peaus Veloutif Fraichew, Tennesse, Beneutif tel est le role été comme hiver Créme Simon Poudil de riviligaro GROS O

Paris rue de Provence, 36. 63, rue de Lyon, Lyon